

Mont-Valérien

UN LIEU D'EXÉCUTION DANS LA SECONDE GUERRE MONDIALE

Mémoires intimes
Mémoire nationale

Préface de Robert Badinter

Éditions **QUEST-FRANCE**



RENCONTRE AVEC ARESTAKES NEVCHEHERLIAN ALIAS ARESTAKES

ARTISTE-SCULPTEUR, PORTRAITISTE,
MEILLEUR OUVRIER DE FRANCE

CONCEPTION D'UN BUSTE DE MISSAK MANOUCHIAN, ESPLANADE DU MONT-VALÉRIEN, JUIN 2017

« *L'Amour est le fil conducteur de toute réussite.* »

136

Autodidacte et curieux de tout, Arestakes a toujours su travailler de ses mains. Dès l'enfance, en Arménie soviétique, il aime créer et questionner les éléments qui l'entourent. Il acquiert très vite le goût du beau qu'il hérite de sa mère brodeuse en lingerie fine, et de son père, artisan. Ainsi, entouré d'outils, il apprend tout seul à tailler le bois et à créer avec les matériaux qu'il trouve dans la rue : métal, fils d'aluminium, morceaux de bois...

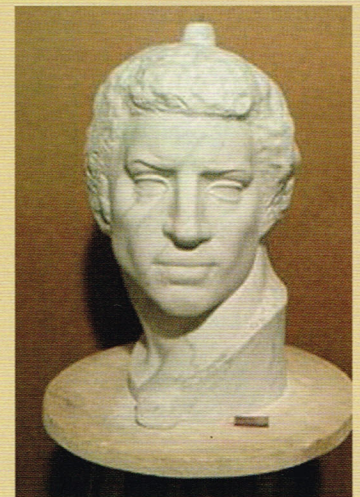
Arrivé en France à l'âge de douze ans, il continue brièvement sa scolarité, mais l'arrêtera pour devenir apprenti traceur-coupeur. Chef d'atelier seulement six mois plus tard, il travaille dans l'ajustage, ce qu'il considère déjà comme une discipline apparentée à la sculpture. Amateur de mathématiques, il voit en toute problématique un questionnement. La réflexion entrera d'ailleurs au cœur de son art puisqu'il a pour devise :

« *Perception, réflexion, réalisation* »¹, trois éléments qu'il s'attache à combiner dans la pratique de son métier.

Ses premiers portraits sculptés sont faits à partir d'un bois de chêne récupéré pour la construction de sa maison, à Alfortville.

Les chutes lui serviront d'entraînement dans sa recherche de la perfection

et de la justesse du portrait. Sculpteur confirmé, il complète ses connaissances sur l'anatomie aux cours du soir des Ateliers Beaux-Arts de Paris où il réussit à entrer afin d'aborder le nu, de maîtriser la représentation du



Reproduction à l'identique du *Brutus* de Michel-Ange par Arestakes pour le titre de Meilleur Ouvrier de France, 2015 © Collection de l'artiste

1. Entretien avec M. Arestakes Nevcheherlian, artiste-sculpteur, réalisé le 19 juin 2020.



Arestakes pendant la réalisation en direct, et sans exercice d'exécution préalable, du buste de Missak Manouchian. Esplanade du Mont-Valérien, 9 juin 2017
© ONACVG, Mont-Valérien

corps et ses différentes postures. C'est là qu'il découvre pour la première fois la terre glaise. L'autodidacte avait maîtrisé la sculpture à main levée avant le modelage.

Inscrit à la Chambre de métiers depuis 2001, il revendique son appartenance au travail artisanal qui, selon lui, est « très complet », en délaissant jusque-là son inscription à la Maison des artistes :

« Je tiens beaucoup à la notion d'artisan, synonyme de savoir-faire, d'artiste. C'est un esprit, une âme, une philosophie. Il faut être l'artisan de son art. »²

Il ouvre par la suite son atelier afin de restaurer des objets d'art et des meubles anciens, mais surtout

pour enseigner les arts plastiques, entre partage et pédagogie :

« Il faut être à la hauteur de ce que l'on prétend enseigner, être pédagogue, avoir de la générosité pour transmettre ses secrets. »³

Devenu Meilleur Ouvrier de France en 2015 dans la catégorie « sculpture décorative », option « sculpteur-praticien », grâce à une reproduction à l'identique du *Brutus* de Michel-Ange, en marbre de Carrare, blanc veiné de gris. Il voit en cette consécration l'obtention d'un diplôme qu'il a tant regretté de ne pas avoir eu. Il vit ce moment comme un accomplissement,

2. Ibid.

3. Ibid.